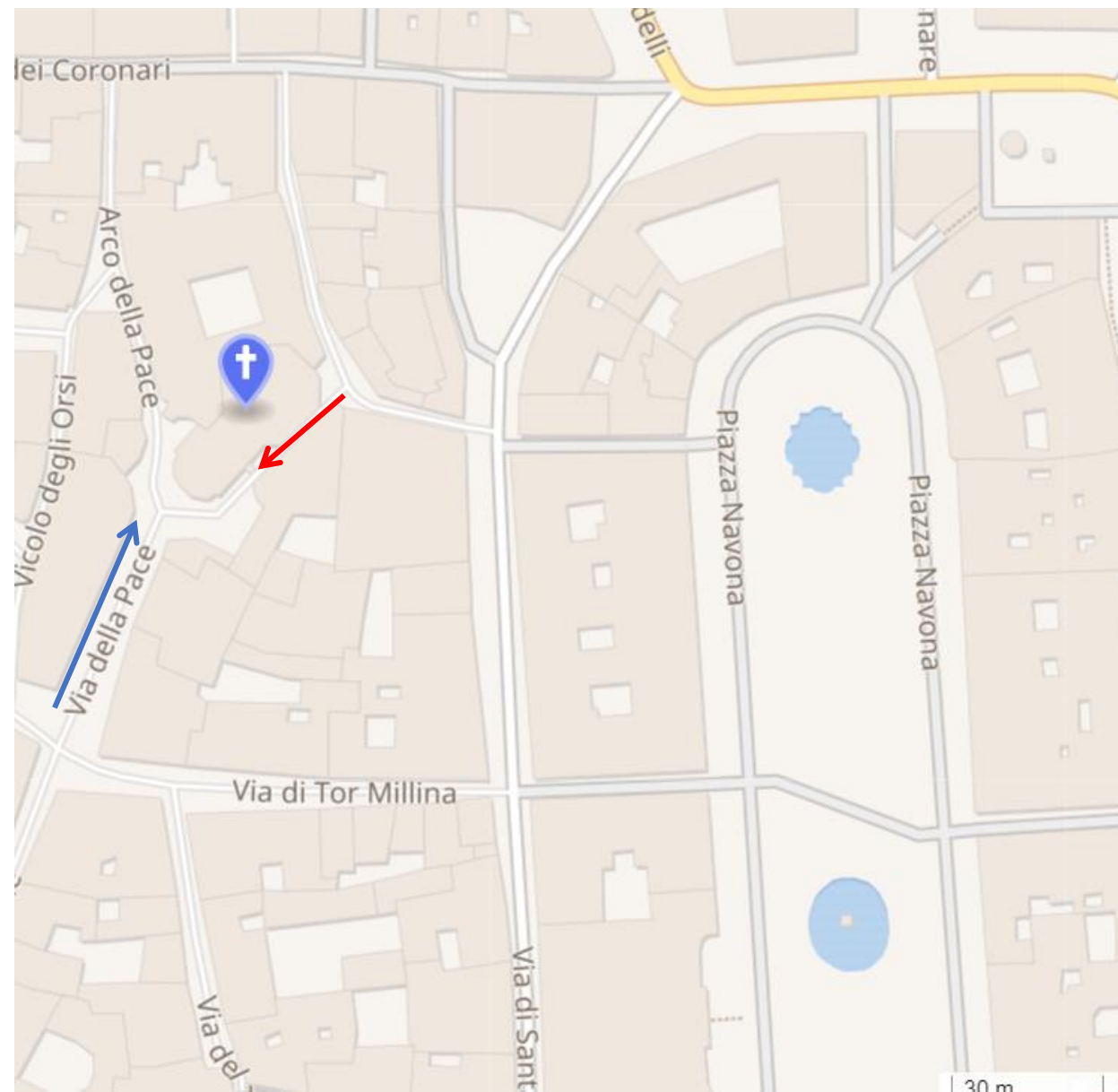


# Santa Maria della Pace

Une église de Rome mêlant Renaissance et Baroque

## Localisation

- Située derrière la Place Navone en plein centre de Rome, cette église minuscule donne sur une petite place.
- On peut y accéder par derrière, en venant de la Place Navone, par un passage piéton qui longe l'église (flèche rouge), ou bien par devant, par la Via della Pace, bordée de restaurants (flèche bleue).
- Cette petite place est très tranquille, loin de la cohue de la Place Navone.
- Elle offre un spectacle baroque de tout premier plan.



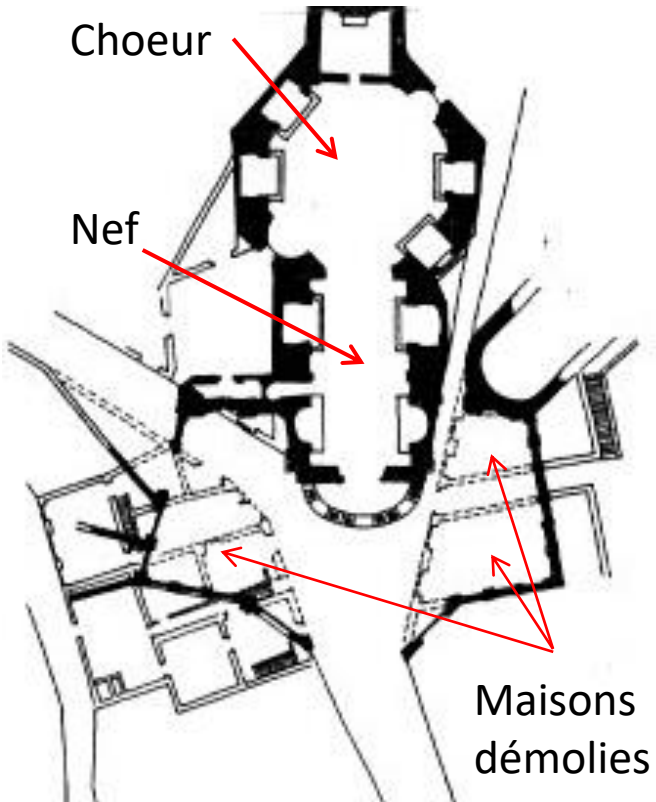
## L'église

- C'est une église votive, édiflée par Sixte IV en 1482, car une image de la Vierge, installée dans l'église précédente, aurait « pleuré ».
- Le pape aurait décidé de consacrer ce nouveau lieu de dévotion, et aussi de remercier Dieu d'avoir évité la guerre avec Florence et Naples, suite à la conjuration (ratée) des Pazzi contre les Médicis qu'il avait largement soutenue.
- La photo montre l'entrée de l'église, construite bien plus tard, en 1656, par l'architecte baroque Pietro da Cortona, avec cette avancée semi-circulaire qui inspira ensuite Bernini à Sant'Andrea al Quirinale.

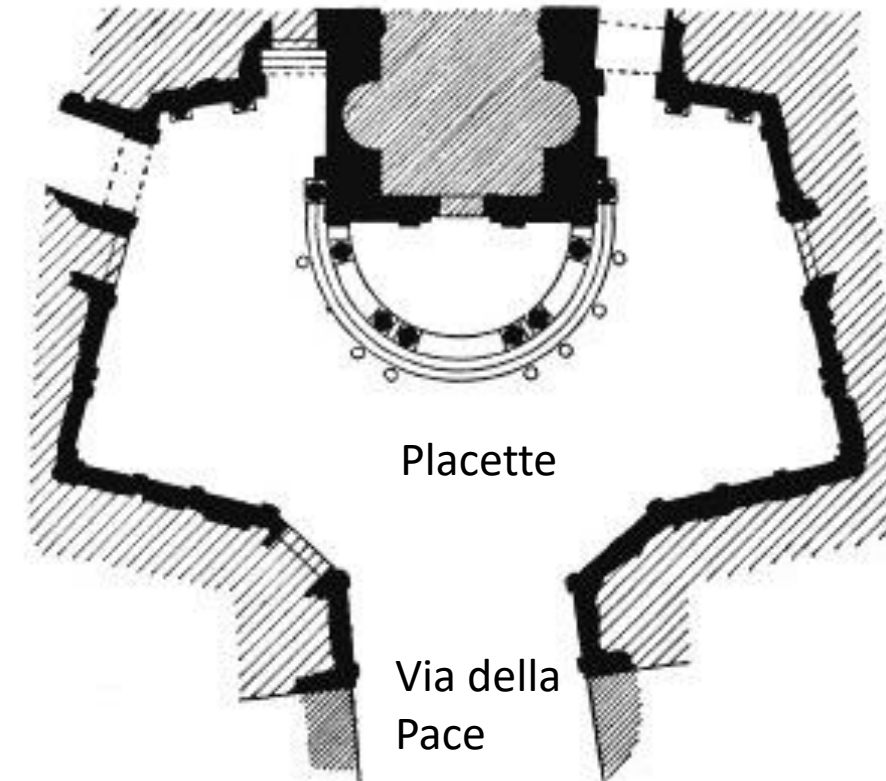


# Un projet urbanistique

- Le plan ci-dessous à droite montre la structure de la place avec l'avancée semi-circulaire, les murs qui entourent la façade et forment une sorte de « mâchoire », et l'espace libre de la placette, conçu pour qu'une calèche puisse y faire demi tour.
- Mais pour obtenir cet espace, il a fallu démolir des maisons, ce qui était relativement simple en 1656, car cette année là une épidémie de peste ravagea Rome.



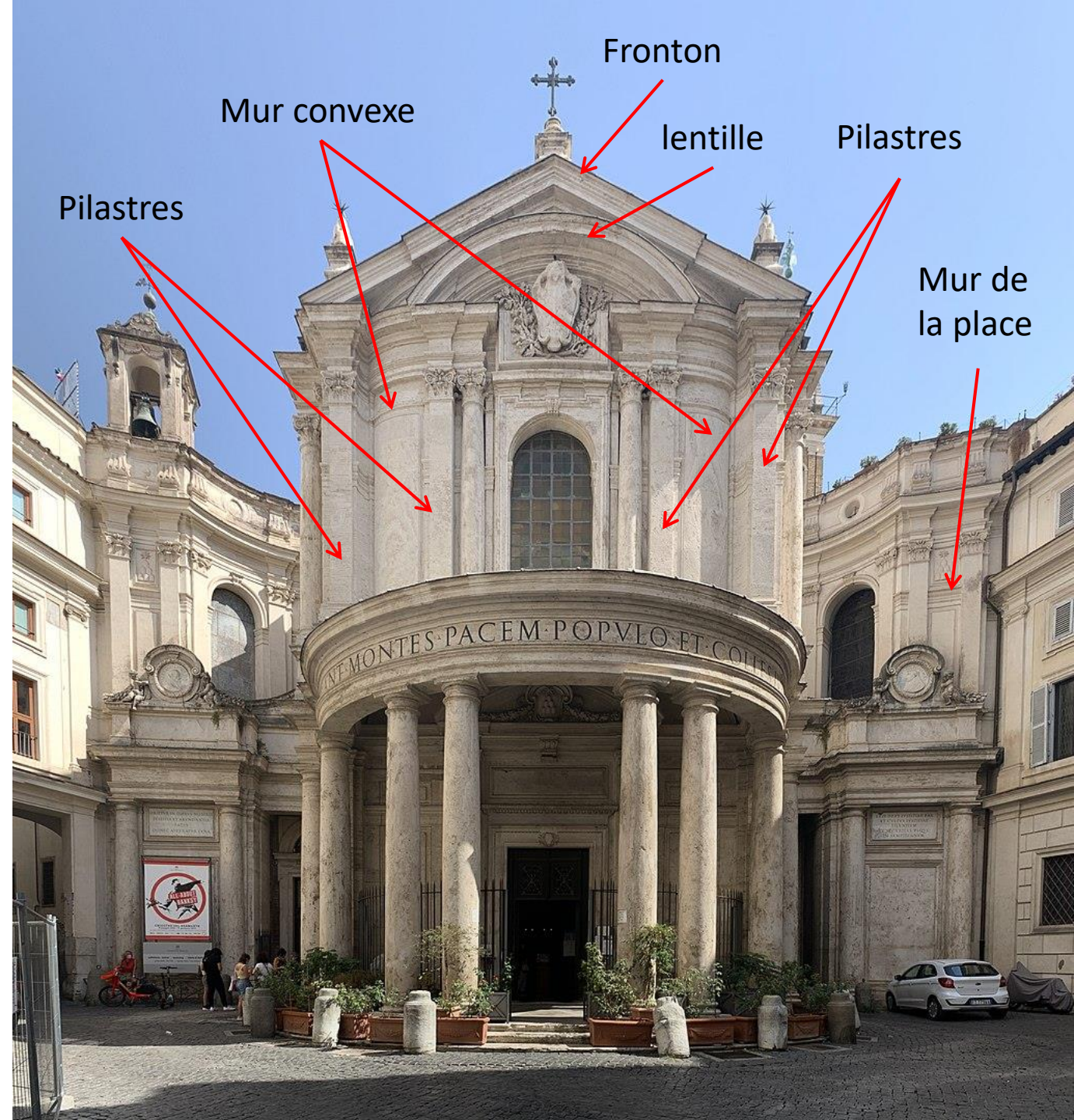
- Sur le schéma à gauche on voit la structure complète de l'église, avec son choeur surmonté d'une coupole, une petite nef de deux travées et l'avancée de l'entrée. On voit aussi les « mâchoires » formant la place.
- Le schéma montre également les maisons démolies pour créer l'espace de la place entre les « mâchoires »



# Analyse de la façade

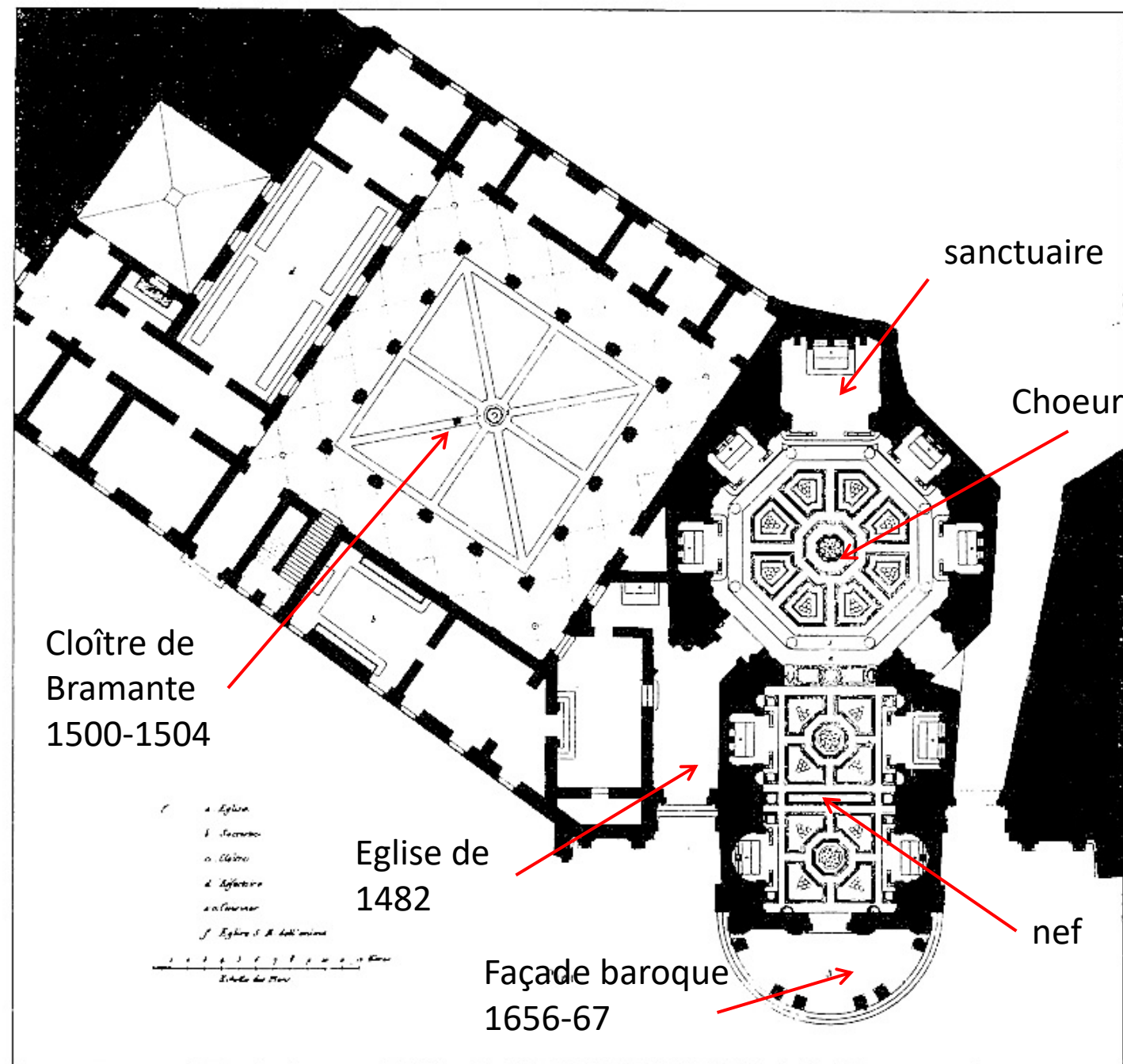
- Wittkower signale à juste titre que l'espace baroque créé par Pietro da Cortona en 1656 est un espace « théâtral ». L'avancée semi-circulaire représente la « scène », la placette elle-même le « parterre », et les murs formant « mâchoire », les gradins. Ce sens du théâtre Cortonale le partage avec Bernini.
- Le haut de la façade est un mur convexe qui semble coincé par des pilastres corinthiens. Cette « pression » crée un effet typiquement baroque. L'ensemble est surmonté d'un fronton triangulaire « à la grecque » où s'inscrit une « lentille » encadrant le blason du pape.
- Tout aussi baroque est le rez-de-chaussée avec cette avancée semi-circulaire soutenue par des colonnes doriques.
- Les murs de la place, identiques, surmontés par une large corniche « enveloppent » cette façade.

Godefroy Dang Nguyen



## Plan du complexe architectural

- L'église est en plusieurs « morceaux », comme on l'a dit, mais elle fut rapidement prise en charge par un ordre religieux et un couvent attenant a été construit.
- De celui-ci subsiste le splendide cloître, dû à l'architecte lombard Bramante. Fuyant Milan et les français, il s'installa à Rome en 1500 et ce cloître fut sa première réalisation romaine.
- Par la suite il eut en charge les travaux pour la reconstruction de la basilique St Pierre.



La nef • Cette photo est tatouée (il y en a d'autres dans cette présentation), mais je n'en ai pas trouvé d'équivalentes libres de droit. Elle montre la nef en marbre polychrome et ses chapelles latérales.

- Un arc ouvre vers le chœur que surmonte la coupole et au fond le chœur octogonal prolongé par le sanctuaire entourant l'image de la Vierge.
- L'ensemble paraît un peu hétérogène, quoiqu'assez lumineux: Les deux chapelles latérales ne sont pas identiques l'une est en marbre polychrome (à gauche) et l'autre en marbre sculpté (à droite).



## Passage de la nef au chœur

- L'arc de passage entre la nef et le chœur est orné du blason du pape Sixte IV (un chêne, le pape est de la famille Della Rovere, chêne en italien), entouré de deux bas reliefs de la Prudence (à droite) et de la Justice (à gauche).
- Derrière, les fenêtres du chœur sont entourée d'une décoration « en chapeau de gendarme », populaire au temps du baroque.





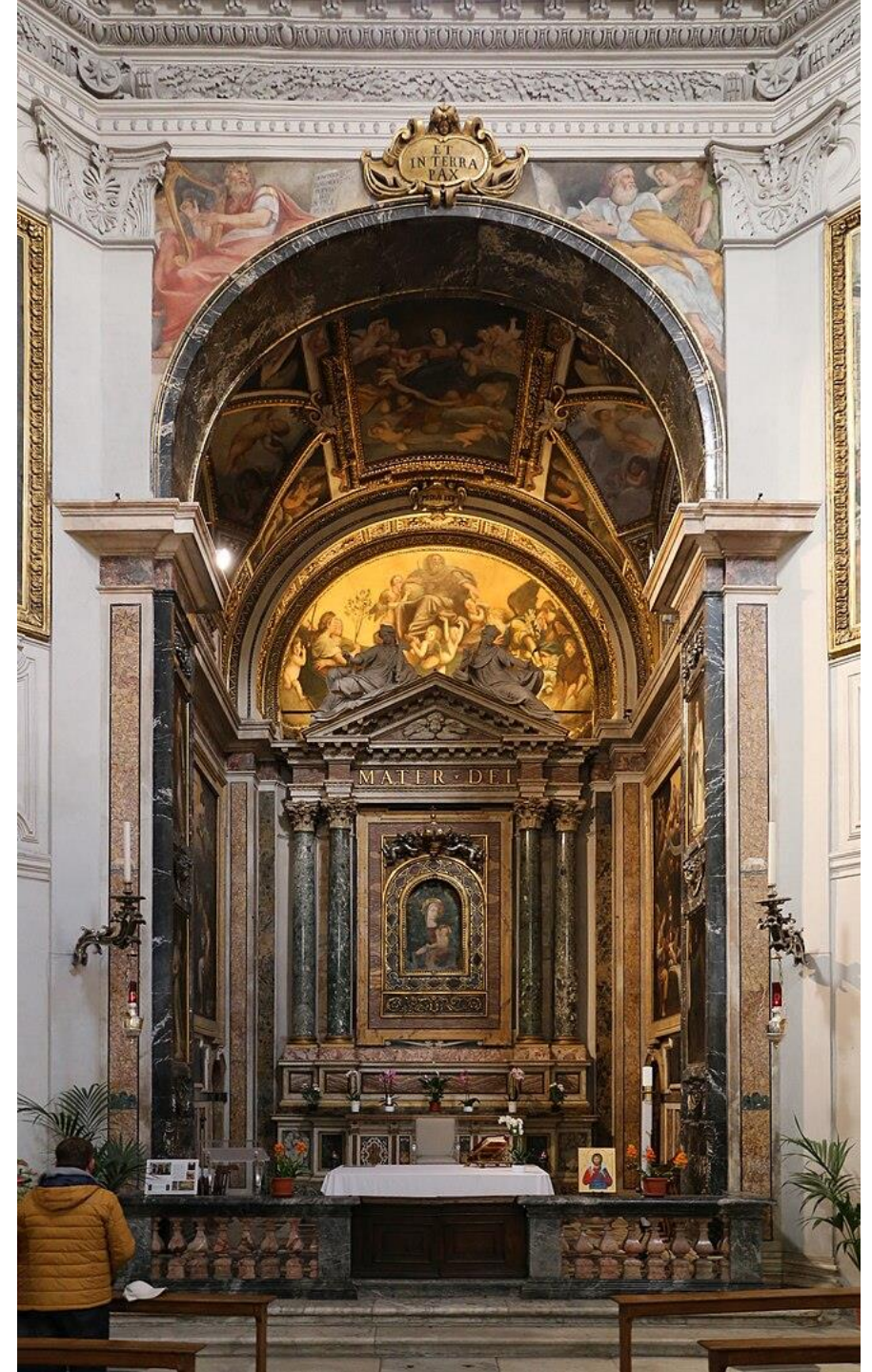
## Choeur

- Le chœur octogonal aurait été dessiné par Antonio Sangallo le Jeune, qui travailla un temps sous les ordres de Bramante pour la basilique St Pierre. Les murs blancs sont ornés de toiles d'artistes du XVIème et du XVIIème siècle.
- L'étage est séparé du rez de chaussée par une corniche surmontée d'une balustrade. Il est percé de fenêtres à calotte semi-circulaire sur chacun des côtés.
- Ces côtés sont délimités par des pilastres peu apparents et «pliés », dotés de chapiteaux d'un ordre composite (ionique sur corinthien).
- Tout cela donne l'impression d'un certain ordre classique, typique de la Renaissance.



# L'autel

- L'espace du sanctuaire a été dessiné en 1614 par Carlo Maderno, l'architecte de la façade de la basilique St Pierre.
- Le marbre noir rend l'espace un peu sombre, rehaussé cependant par la lunette dorée.
- Les lignes sont droites, il n'y a pas d'exubérance baroque, qui arrivera juste après Maderno. L'ensemble reste de facture très classique, même si deux statues de la Justice et de la Prudence, sont posées sur le fronton, reprenant celles de l'arc divisant le chœur et la nef.



# Chapelle Chigi

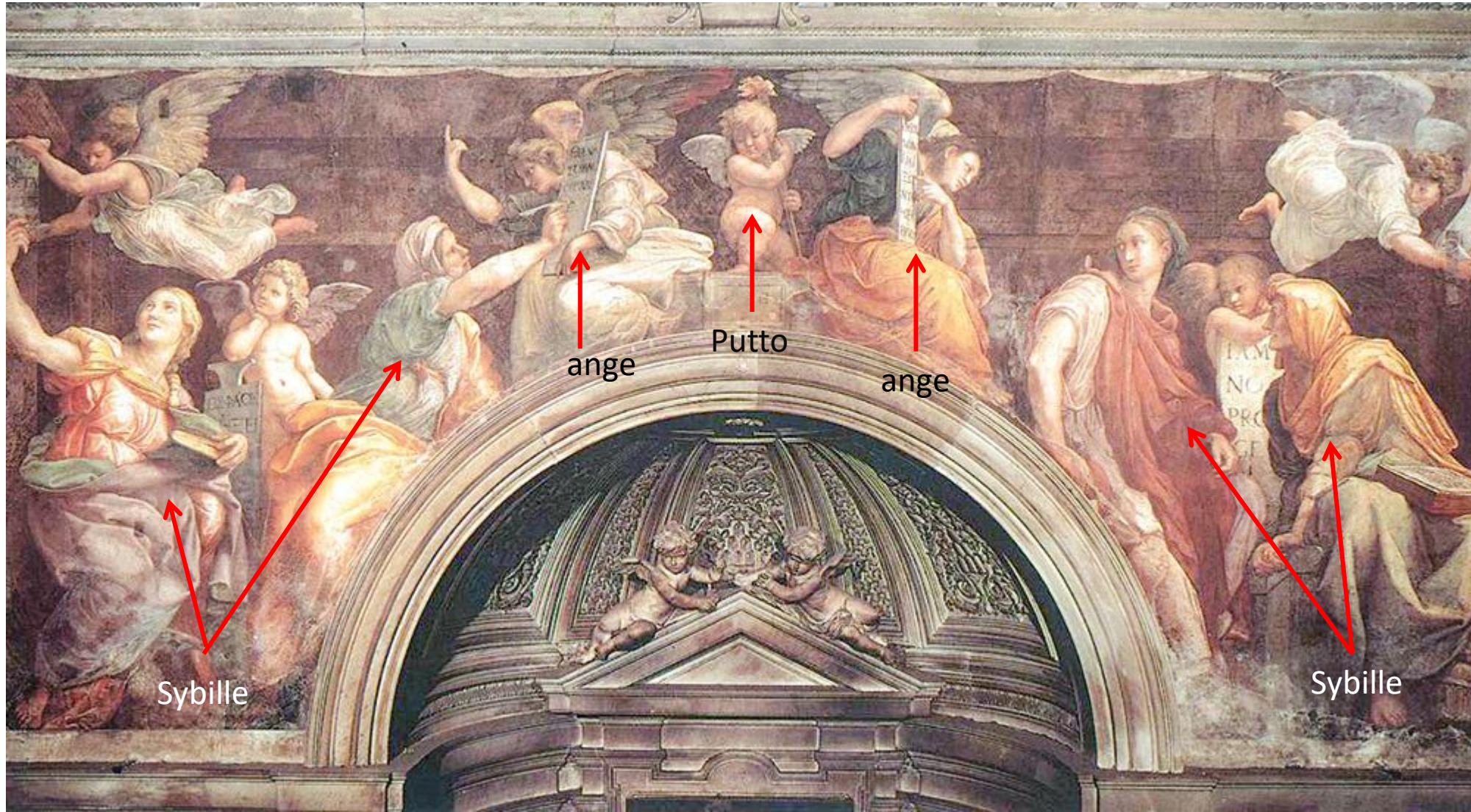
- C'est la première chapelle donnant sur la nef, à droite en entrant dans l'église. Agostino Chigi était le banquier du pape et a employé Raphaël pour sa villa « Farnesina » à Rome.
- Celui-ci, ici, a peint les « Sybilles » sur le mur entourant le sanctuaire de la chapelle.
- Les Sybilles sont au nombre de 4. Ce sont des « prophétesses » qui ont « vu » la venue du Christ sur terre, mais comme elles étaient païennes, elles n'ont pas pu interpréter cette vision.
- Michel Ange les a peintes sur la voûte de la Chapelle Sixtine au Vatican, et ici Raphaël reprend des éléments de la fresque de Michel Ange. On les représente avec un livre qui inspire leur vision.

Fresque de Raphaël



# La fresque de Raphael

- C'est le maître de l'équilibre classique. Ici il utilise la concavité de l'arc pour disposer ses personnages. Un « putto » (angelot) au sommet agit comme élément d'équilibre.
- Deux anges l'encadrent qui envoient le message divin. Deux autres anges volant, aux coins, portent aussi ce message.
- Les poses des 4 sybilles sont différenciées, évitant ainsi la monotonie



## détail

- Raphael ne pouvait ignorer les Sybilles de son rival à la Chapelle Sixtine. Mais celles-ci sont athlétiques et musculeuses.



Une sybille de Michel Ange

- Raphael les rend un peu plus « féminines », les enveloppant dans des vêtements aux couleurs chatoyantes dont il fait voler les plis, donnant l'impression de mouvement.
- Il les entoure d'anges plus aimables les uns que les autres.



# Chapelle Cesi

- A côté de la chapelle Chigi, sur le côté droit en entrant, on trouve la chapelle Cesi, dessinée par Antonio Sangallo le Jeune. Elle est fortement articulée : Dans l'étage du bas, deux niches sont creusées dans les piliers, occupées par deux statues. A l'étage intermédiaire, un bas relief entoure l'arc introduisant à la chapelle et met en avant le blason de Sixte IV sur la clef de voûte. Dans la lunette supérieure, deux fresques entourent une fenêtre.
- Le fait que la surface soit de moins en moins creusée au fur et à mesure que l'on élève le regard, donne l'impression que cette chapelle est plus grande qu'il n'y paraît.
- Les étages inférieur et intermédiaire sont ornés de « grotesques » (décorations à base de vases, de plantes grimpantes) que l'on venait de découvrir dans les ruines de la Domus Aurea, la fastueuse demeure de Néron.



## Lunette (Rosso Fiorentino)

- Giovanni Battista di Jacopo, dit « Rosso Fiorentino », est un des peintres les plus originaux du maniérisme. Il travaillera par la suite à Fontainebleau pour François 1<sup>er</sup>. Ici il se contente de citer explicitement Michel Ange, avec la création d'Eve (à gauche) et le pêché originel, à droite, le bien et le mal.
- Il fait cependant l'effort d'inscrire ses silhouettes massives et contorsionnées dans un espace assez restreint.
- La fresque de gauche, avec Dieu en rouge représente le « bien », celle de droite, avec le diable dans l'arbre, le « mal »



# Détails des murs du bas et intermédiaire

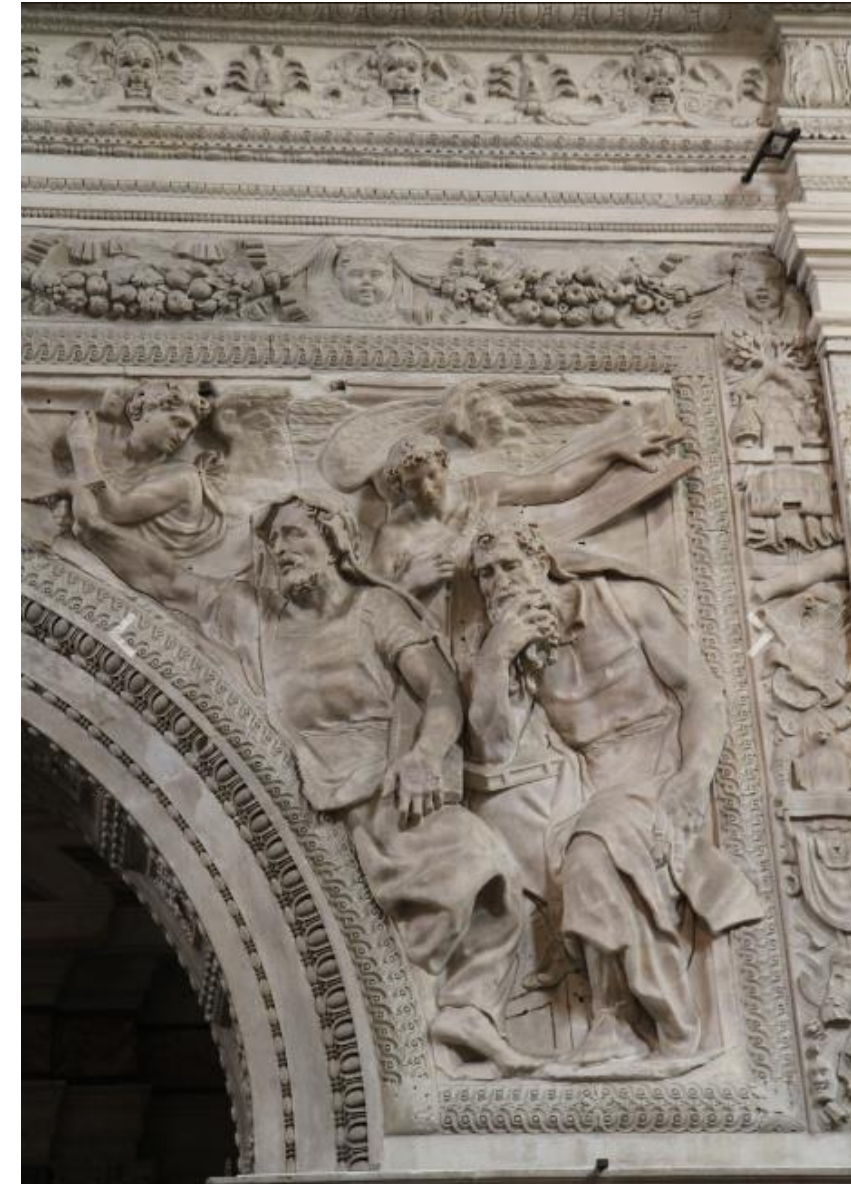
Godefroy Dang Nguyen

Etage du bas



- Le détail de gauche montre la décoration en « grotesque » entourant la niche où est représenté St Paul. Celui-ci est « déhanché », la jambe gauche tendue en avant et il regarde vers l'arrière: une attitude peu naturelle, typiquement maniériste.
- A droite le bas relief semble évoquer deux évangélistes sous l'inspiration divine. Leurs corps musculeux est directement inspiré du style de Michel Ange, qui fut à l'origine du maniérisme en Italie, puis en Europe.

Etage intermédiaire





## Chapelle Ponzetti

- Elle fait face à la chapelle Chigi, de l'autre côté de l'entrée de l'église.
- Elle a été décorée par Baldassare Perruzzi un assistant de Raphael, à la fois architecte et peintre, plutôt spécialisé dans les décors végétaux. Ici il compose des thèmes religieux.
- En haut, entourant la fenêtre, 4 prophètes (dont David et Daniel à droite). Au milieu, autour de l'arc de la chapelle, deux anges semblent conduire deux hommes, Pierre (à gauche) et Paul (à droite).
- Au fond de la niche la Vierge et deux saints et au dessus, dans le « cul-de-four », la calotte qui ferme le fond de la chapelle, des scènes de la vie de Jésus et de l'Ancien Testament.



Détail de l'intérieur de la chapelle.

- Ce n'est pas un retable peint à l'huile, mais une fresque, directement peinte sur le mur. La Vierge à l'Enfant est entourée de deux saintes, Catherine d'Alexandrie à droite et Brigitte à gauche qui présente le donateur à genoux, le cardinal Ponzetti.
- Perruzzi n'est pas Raphael, et ses personnages n'ont pas la grâce du « maître d'Urbino ». Les visages sont plutôt ronds, et les plis des vêtements (drapés) plutôt serrés, peu en rapport avec l'anatomie sous-jacente.
- Mais les couleurs sont bien accordées.



## « cul-de-four » de la chapelle Ponzetti

- En haut le sacrifice d'Isaac, la naissance d'Eve et Moïse.
- Au milieu la Nativité, l'adoration des Mages, et la fuite en Egypte.
- En bas des scènes de l'Ancien Testament: à gauche David et Goliath (on voit Goliath à terre), au milieu l'arche de Noé, à droite une scène indéfinie.



## La fuite en Egypte

- Sur ce détail, on retrouve les plis serrés dans le manteau jaune de Joseph, dont l'attitude est cependant assez naturelle.
- Jésus, debout sur l'âne, a une attitude déhanchée totalement maniériste, tandis que sa mère le tient fermement.
- L'âne lui-même est assez schématique, mais Perruzzi s'est attaché à en dessiner correctement la tête.
- Le décor végétal à l'arrière montre le savoir faire de Perruzzi dans le rendu des plantes et des fruits.



# Cappella Olgiati

- La chapelle Olgiati est située dans le chœur, sur la droite. Elle contient un retable dû à Orazio Gentileschi, le père d'Artemisia.
- Son style paraît un peu mièvre ici, mais il y a un joli contraste entre les couleurs chaudes sur la gauche (manteau du Baptiste, tunique jaune et rouge de l'ange derrière lui) et les couleurs froides à droite (rocher gris, ciel gris bleu, ange et Jésus vêtus de blanc).



# Coupole

- La coupole octogonale est un peu curieuse.
- Son motif mélange une division en huit quartiers par des rayons donnant un certain élan, avec un fond de « nid d'abeille ».
- Du coup les rayons viennent interrompre et masquer en partie cette décoration de nid d'abeille.
- En haut la lanterne est peinte à fresque.



## Fresque de la voûte (Albani, 1616)

- Dieu, vu « par en dessous » ouvre grand ses bras pour nous accueillir.
- Albani est un élève de Carracci qui ne cherche pas les mouvements baroques, mais plutôt le calme classique.
- Son portrait de Dieu est simple, et la gamme de couleur assez étroite.
- Le manteau rouge qui entoure la silhouette de Dieu est un marqueur de Celui-ci, au moins depuis Michel-Ange.



## Le cloître de Bramante

- Ce cloître à deux étages est assez épuré, dans le style de la Renaissance.
- Mais il n'est pas dépourvu de quelques maniérisme: ainsi sur les gros piliers du rez-de-chaussée sont plaqués de minces pilastres ioniques qui n'ont qu'un but décoratif.
- Les lunettes sous le porche sont peintes de scènes de la vie de la Vierge

- A côté de l'église, à droite en lui tournant le dos, le cloître de Bramante est accessible (il y a un café installé à l'intérieur)





## Autre vue

- A l'étage, les cellules sont divisées au milieu par de minces colonnes corinthiennes qui aident à soutenir la corniche.
- Cela crée une rupture avec les arcades de l'étage d'en dessous, car normalement on doit empiler du vide sur du vide.
- Mais ces colonnes intermédiaires créent des jeux d'ombre et de lumière très suggestifs.



# Conclusion

- Cette église offre une pause de calme dans les « promenades romaines » agitées, notamment dans la Place Navone. Située à une cinquantaine de mètres de celle-ci, mais à l'écart des grandes voies de circulation, Santa Maria della Pace ne saurait être ignorée.
- La mise en scène de sa façade sur cette minuscule place de marbre blanc, est une vraie trouvaille.
- A l'intérieur, si le plan général peut paraître étrange, avec cette petite nef et ce grand chœur surmonté de la vaste coupole, les fresques et les tableaux qui s'y trouvent méritent qu'on « jette un œil ».
- On peut, au passage, voir la différence entre la production d'un maître (Raphael) et celle de son élève (Perruzzi).